

Outils d'évaluation des moyens d'existence

Analyser et répondre aux conséquences des catastrophes naturelles
sur les moyens d'existence des populations



Volume 3:
Evaluation initiale de l'impact sur les moyens d'existence
[document de travail]



Publié par
L'Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture, Rome
Et
L'Organisation internationale du travail, Genève



Outils d'évaluation des moyens d'existence

Analyser et répondre aux conséquences des catastrophes
naturelles sur les moyens d'existence des populations

Volume 3: Evaluation initiale de l'impact sur les moyens d'existence

[document de travail]



Publié par
L'Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture, Rome
Et
L'Organisation internationale du travail, Genève
Février 2009



Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Tous droits réservés. Les informations contenues dans ce produit d'information peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au: Chef de la Sous-division des politiques et de l'appui en matière de publications électroniques, Division de la communication, FAO Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie, ou par courrier électronique, à: copyright@fao.org

TABLE DES MATIÈRES

Acronymes et abréviations:	iv
Préface:	v
Section 1: Introduction	7
1.1 Objectifs et portée de l'ILIA	7
1.2 Les mécanismes pour mener une ILIA.....	9
1.3 Les éléments clés de l'ILIA.....	9
Section 2: Collecte initiale d'informations secondaires	11
2.1 Collecte de données de référence sur les moyens d'existence préalables à la catastrophe	11
2.2 Informations initiales sur la sévérité des dégâts et le degré d'exposition.....	12
2.3 Capacité cartographique des agences en vue du secours et du redressement	13
Section 3: Visites de terrain	15
3.1 Structure des visites de terrain.....	15
3.2 Entretiens avec des informateurs clé aux sièges provinciaux/de districts.....	16
3.3 Entretiens avec des commerçants	19
3.4 Entretiens au niveau communautaire.....	20
3.5 Entretiens au niveau des ménages.....	23
Section 4: Résultats et fonctions de l'ILIA	27
Annexes:	31
Annexe 1: Exemple d'un plan d'intervention pour un Appel d'urgence	33
Annexe 2: Conséquences caractéristiques de différents types de catastrophe naturelle	37
Annexe 3: Modèle et contenu d'un Appel d'urgence de 10 pages	43
Notes de bas de page:	45

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
ILIA	Évaluation initiale de l'impact sur les moyens d'existence
DLA	Évaluation détaillée des moyens d'existence
LAT	Outils d'évaluation des moyens d'existence
LB	Bases de données sur les moyens d'existence
OIT	Organisation internationale du travail
ONG	Organisation non gouvernementale

PRÉFACE

Entre juin 2005 et juin 2006, 404 catastrophes liées aux risques naturels ont été enregistrées dans 115 pays, ayant causé la mort de plus de 93 000 personnes, affecté presque 157 millions de personnes et ayant engendré des pertes économiques d'une valeur de 172 milliards d'USD. Dans le contexte actuel, qui révèle une tendance à la hausse de la fréquence des catastrophes, la protection et la restauration des moyens d'existence des populations vulnérables sont devenues une priorité.

L'évaluation de l'impact des catastrophes sur les moyens d'existence des populations, ainsi que de la capacité et des options de rétablissement et de résilience accrue face à des événements futurs, sont un aspect crucial de la réponse aux catastrophes. Cependant, les systèmes d'évaluation ordinaires sont souvent faibles et peu coordonnés, et souvent peu en rapport avec les interventions visant à la reconstruction des moyens d'existence. Afin d'améliorer la compréhension de l'impact des désastres sur les moyens d'existence, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation internationale du travail (OIT) ont développé conjointement des Outils d'évaluation des moyens d'existence (LAT). Le LAT se compose de trois éléments techniques principaux: l'évaluation de bases de données sur les moyens d'existence (menée avant la catastrophe); l'évaluation initiale de l'impact sur les moyens d'existence (menée immédiatement après la catastrophe); l'évaluation détaillée des moyens d'existence (menée dans les trois mois qui suivent la catastrophe).

En cours de développement, le LAT a été examiné, redéfini et aiguisé dans un certain nombre de pays – au Pakistan (séisme au Cachemire en 2005); en Indonésie (éruption volcanique et séisme à Yogyakarta en 2006); aux Philippines (ouragan Reming en 2006); en Bolivie (inondations en 2007); et aux îles Salomon (tsunami en 2007). Ce processus d'étude et d'amélioration continue est toujours en cours; ainsi, l'ensemble des directives contenues dans ces volumes devrait être considéré comme une étape dans le développement de cette approche.

Dans cet esprit, les suggestions pour améliorer cette méthode sont les bienvenues; elles peuvent être envoyées à Neil.Marsland@fao.org et cruciani@ilo.org.



FAO, Rome et OIT, Genève.
Février 2009



Section 1: Introduction

1.1 Objectifs et portée de l'ILIA

L'évaluation initiale de l'impact sur les moyens d'existence (ILIA) a comme objectif principal de produire, une image réaliste et fondée de l'impact actuel et probable d'une catastrophe naturelle sur les moyens d'existence, juste après son occurrence. L'ILIA sera utilisée dans le cadre des Appels d'urgence, habituellement lancés entre 72 heures et 10 jours après l'(les) événement(s) liées aux catastrophes naturelles. L'ILIA constitue la deuxième étape, après la constitution d'une **base de données sur les moyens d'existence** (voir le LAT vol. 2). Si une **base de données** n'a pas été développée durant la période précédant la catastrophe, elle le sera, de façon très rapide, dans le cadre de l'ILIA.

L'ILIA requiert expressément une première analyse des données, pour permettre aux autorités de prendre des décisions éclairées et de formuler des projets immédiats qui seront intégrés aux appels d'urgence. L'ILIA permettra également de poser les bases pour une analyse plus approfondie et l'élaboration d'un véritable plan d'intervention détaillé pour le rétablissement des moyens d'existence, qui sera développé dans le cadre d'un appel ultérieur (voir le LAT volume 4 - Evaluation détaillée des moyens d'existence).

L'ILIA vise en outre à identifier des secteurs d'intervention pour un suivi ultérieur plus précis, dans le cadre d'une évaluation détaillée des moyens d'existence.

Le risque d'effondrement des moyens d'existence résultant d'une catastrophe naturelle est fonction de:

- la sévérité de l'événement;
- le degré d'exposition à l'événement; et
- la vulnérabilité face à l'événement.

L'ILIA doit, par conséquent, pouvoir estimer chacun de ces trois éléments. En outre, l'ILIA devrait recommander des options pour le rétablissement des moyens d'existence. L'ILIA devrait dès lors contenir des éléments sur la *sévérité*, *l'exposition*, *l'impact sur les moyens d'existence* et *la relance*.

La *sévérité* de l'événement est par exemple mesurée par des données sur les précipitations, la vitesse du vent, la magnitude sur l'échelle de Richter (en cas de séisme), etc. Le *degré d'exposition* à l'événement est mesuré par la taille et l'endroit de régions géographiques particulières et leur nombre d'habitants. La *vulnérabilité des moyens d'existence* dans ces régions et parmi ces populations exposées dépendra des types de moyens d'existence et de la pauvreté, et variera souvent selon des variables démographiques telles que le genre, l'âge et l'ethnicité. Les perspectives de *relance* seront également influencées par la présence réelle ou vraisemblable de soutien extérieur (ONG locales et internationales, gouvernement local et central, etc.).

Contexte d'évaluation pour l'ILIA: le besoin de coordination

Après une catastrophe naturelle, une évaluation inter-agences sera la plupart du temps organisée par l'équipe du pays des Nations Unies, avec ou sans l'assistance de l'équipe des Nations Unies chargée de l'évaluation et de la coordination en cas de catastrophe, ou d'une équipe de coordination OCHA. L'ILIA constituera la composante « moyens d'existence » de l'évaluation inter-agences, et devra être menée en coordination avec les autres aspects du processus d'évaluation inter-agences.

Il est très important de considérer le fait qu'il y aura, peu après la catastrophe, une profusion d'équipes d'évaluation opérant sur le terrain, visant à obtenir des informations aussi vite que possible afin de rédiger les premiers documents d'évaluation et les appels – y compris l'appel d'urgence. En raison de contraintes de temps, certaines équipes auront tendance à rendre visite à des communautés dans les mêmes zones. Si l'ILIA comprend des travaux de terrain (et il se pourrait que cela ne soit pas le cas – voir ci-dessous), il est *absolument* fondamental que ceux-ci soient menés en *coordination* avec d'autres acteurs, afin de s'assurer que des communautés et des zones particulières ne soient pas submergées par différentes équipes d'évaluation.

A qui ces directives s'adressent-elles ?

Les directives ILIA sont destinées à toutes les personnes qui participent habituellement aux évaluations des besoins du pays après l'occurrence d'une catastrophe - personnel ministériel, personnel national et international des Nations Unies, consultants nationaux et internationaux, personnel d'ONG.

Certaines personnes seront à même d'utiliser ces directives avec peu/aucune formation, tandis que d'autres devront être formées préalablement. Les instructions concernant la formation ILIA sont actuellement en cours de préparation.

1.2 Les mécanismes pour mener une ILIA

Deux types de base d'ILIA existent, selon qu'elles comprennent ou non des visites de terrain. Lorsque ces dernières ne sont pas réalisables – par manque de temps avant de produire un appel d'urgence et/ou lorsqu'il est physiquement impossible de se rendre dans la/les zone(s) dévastée(s) – l'ILIA se base entièrement sur les informations des bases de données *des moyens d'existence et sur l'information concernant le degré d'exposition et les dégâts*. En se basant sur ces deux piliers, l'ILIA produit alors une extrapolation de l'impact sur les moyens d'existence, suivie d'un plan d'intervention indicatif visant à leur reconstitution.

Lorsqu'*elles sont réalisables*, les visites de terrain représentent soit un élément du processus d'évaluation inter-agences, soit un processus autonome. La durée et l'étendue de ces enquêtes de terrain dépendront des circonstances; ces directives donnent quelques options qui peuvent être adaptées à différentes situations. Ce deuxième type d'ILIA utilise les informations de la base de données et celles relatives à l'exposition pour déduire des hypothèses de fonctionnement concernant l'impact sur la vulnérabilité et les moyens d'existence, qui sont alors « testées » et élaborées plus en détails par des vérifications au sol rapides. Dans certains cas, les informations de base sur les moyens d'existence auront été collectées avant la catastrophe; dans les autres cas, il sera nécessaire de collecter des données de référence simplifiées (« good enough »), éléments à part entière de l'ILIA. Si les visites de terrain sont possibles, il est recommandé que l'exercice soit conduit par deux petites équipes: une équipe localisée dans la capitale du pays en question, qui analyse les données secondaires et les informations appropriées, tandis que l'autre équipe entreprend le plus grand nombre possible de visites de terrain.

1.3 Les éléments clé de l'ILIA

Comme mentionné précédemment, le nombre d'enquêtes de terrain dans le cadre de l'ILIA dépendra entièrement des circonstances liées, principalement, au temps imparti et à l'accessibilité. Le tableau ci-dessous représente la gamme

de recherches qui peuvent être entreprises dans le cadre de l'ILIA. Le scénario le moins développé, quand le temps et/ou l'accessibilité sont limités, consisterait en la collecte des données secondaires et des données disponibles au niveau des informateurs clé du pays en question. Le scénario le plus développé comprendrait des investigations à tous les niveaux qui sont développées dans le tableau ci-dessous.

Niveau	Information
Données secondaires et informateurs clé au niveau national	<ul style="list-style-type: none"> • Collecte de données de base sur les moyens d'existence préalable au désastre (si aucune base de données n'existe). • Informations sur la sévérité et le degré d'exposition initiale – ampleur des chocs, nombre de personnes affectées et leur location géographique. • Informations relatives au soutien et au redressement – institutions, projets pouvant offrir un appui aux populations affectées. • Extrapolation de l'impact sur les moyens d'existence (si aucun travail de terrain n'est possible).
Niveau provincial/régional/de district	<ul style="list-style-type: none"> • Impact de la catastrophe sur l'économie locale, impact général sur les moyens d'existence des populations de la région, perspectives de reprise. • Opportunités d'investissement à haute intensité de main d'œuvre.
Commerçant/marchand	<ul style="list-style-type: none"> • Disponibilité et prix actuels sur le marché des produits essentiels. • Tendances probables en termes de disponibilité et de prix.
Niveau communautaire Informateurs clé	<ul style="list-style-type: none"> • Concentration sur les ménages « moyens » et « les plus pauvres ». • Activités liées aux moyens d'existence les plus importants de la communauté, et période de l'année durant laquelle elles sont réalisées. • Impact global dans la communauté de la catastrophe sur les activités liées aux moyens d'existence, et interventions actuelles. • Rôle potentiel des groupements, au sein de la communauté, dans le rétablissement des moyens d'existence. • Besoins prioritaires.
Individus	<ul style="list-style-type: none"> • Concentration sur les ménages « les plus pauvres ». • Principales sources de moyens de subsistance et de dépenses du ménage, avant la catastrophe. • Impact de la catastrophe sur les biens et les ressources de subsistance du ménage. • Stratégies d'adaptation des moyens d'existence. • Principales priorités et besoins à court et à plus long termes.

Section 2: Collecte initiale d'informations secondaires

Pourquoi:	Pour constituer la base de l'évaluation initiale de l'impact sur les moyens d'existence.
Quand:	Les jours qui suivent la catastrophe.
Quoi:	L'information disponible sur (i) les moyens d'existence fondamentaux des populations affectées avant la catastrophe (bases de données); (ii) l'ampleur de la catastrophe, les zones et les populations exposées à la catastrophe; et (iii) les sources possibles de soutien pour le rétablissement des moyens d'existence des communautés affectées.
Qui:	L'équipe ILIA.

2.1 Collecte de données de référence sur les moyens d'existence préalables à la catastrophe

D'un point de vue conceptuel, comprendre la situation préalable à la catastrophe dans la/les zone(s) affectée(s) représente la première étape de l'ILIA. Il y a à cet égard deux possibilités. Dans le premier cas, une base de données des moyens d'existence des zones affectées par la catastrophe existe (voir LAT volume 2 – Bases de données sur les moyens d'existence). Cette information devrait alors être combinée avec des informations concernant l'ampleur et le degré d'exposition (voir Section 2.2), pour en déduire une évaluation de l'impact sur les moyens d'existence. Dans le second cas, aucune base de donnée n'a été compilée au préalable; les informations utiles doivent donc être collectées sur place, en même temps que les données concernant le degré d'exposition et les dégâts engendrés (méthode «Good enough»).

Des données de référence sont nécessaires pour aider à estimer l'ampleur de l'impact sur les moyens d'existence. Les aspects clé de ces données de base incluront: le nombre de personnes affectées; les activités habituelles liées aux moyens d'existence de la zone, les périodes de l'année auxquelles elles se réfèrent (agriculture, pêche, travail salarié, etc.) et le nombre de personnes impliquées dans ces activités; les types spécifiques d'activités économiques (types de cultures vivrières et/ou maraîchères cultivées, chiffres relatifs au bétail, types et le nombre de petites entreprises, types d'usines; les modèles d'infrastructure, etc.).

Les sources principales de ces données de référence incluent:

- les données et les rapports de recensement gouvernementaux;
- les statistiques officielles de la zone (du bureau statistique central ou local);
- les enquêtes statistiques des ministères, des universités, des ONG, des agences des Nations Unies ou des institutions financières internationales;
- les données et informations des Chambres de commerce et de l'industrie, des associations professionnelles, des travailleurs et des associations d'employeurs;
- les systèmes d'information géographiques existants dans le secteur, le cas échéant;
- les informations provenant des agences compétentes des Nations Unies (principalement le PNUD, la FAO, l'OIT, l'OMS, l'UNICEF, l'UNESCO);
- le Site Web de Reliefweb: www.reliefweb.org;
- les cartes existantes FEWSNET sur les moyens d'existence du pays: www.fews.net;
- les plans nationaux ou régionaux de préparation aux catastrophes.

2.2 Informations initiales sur la sévérité des dégâts et le degré d'exposition

Lors de la collecte des données de référence, il sera important de recueillir des informations sur l'ampleur et la localisation des événements, et sur les populations exposées. Dans certains cas, cette information peut provenir en grande partie des mêmes sources que celles de la base de données. Il sera important d'être en liaison avec les organes gouvernementaux chargés de la gestion des catastrophes, l'UNOSAT, OCHA, la presse, la radio et les bulletins de télévision.

Les questions clé sont ici les suivantes:

- Quelle est la nature, l'étendue et l'ampleur du choc/de la crise?
- Quelles sont les zones géographiques affectées?
- De quelle façon ont-elles été affectées (nombre d'hectares de terres agricoles détruits, évaluation du nombre de tonnes de production perdues, nombre de têtes de bétail tuées, usines détruites, superficies de magasins et de commerces informels détruits, valeur de ces pertes, etc.)?
- Quels groupes de population ont été affectés? Combien de personnes?
- Quelles sont les informations et les connaissances actuelles sur la rupture des activités liées aux moyens d'existence (y compris les dérégulations du marché)¹?
- De quelle façon les populations font-elles face à la catastrophe?

NOTE: Des hypothèses initiales d'impact peuvent être tirées des « conséquences caractéristiques » de différents types de catastrophes, développées en Annexe 2.

2.3 Capacité cartographique des agences en vue du secours et du redressement

Les sources actuelles et probables de soutien aux populations affectées représentent un élément supplémentaire important de la collecte initiale de données. Elles aideront à déterminer l'ampleur et le besoin d'appuis supplémentaires à travers l'Appel d'urgence, ainsi que les partenaires éventuels. Tandis que l'appréhension des moyens d'existence influencera les stratégies probables d'adaptation, la cartographie des capacités actuelles et vraisemblables des agences hors du système des Nations Unies de soutenir le rétablissement des moyens d'existence est différente. Etant donné le peu de temps disponible, il ne sera pas possible de compiler un inventaire provenant d'une grande variété de sources. Ainsi, les progrès en termes de collecte de l'information dépendront de la manière dont cet inventaire sera centralisé et complet.

Les questions clé et les sources d'information possibles sont indiquées dans le tableau suivant:

Problème / institution	Sources possibles
Infrastructure nationale de gestion des désastres, plans et aide financière.	Cabinet du Président/du Premier Ministre/ Autorité de gestion des catastrophes ou équivalent.
Bureaux du gouvernement local. Lieu, personnel, services fournis.	Ministère du gouvernement local.
Présence d'ONG locales et internationales dans les zones affectées.	Conseil national d'ONG ou équivalent; chefs des différentes agences.
Projets et programmes significatifs de développement local dans les zones affectées.	Ministère des finances/de la planification/du développement; agences donatrices.
Organisations communautaires, dont les coopératives dans les districts affectés - nombre et types.	Ministère des affaires sociales/ONG internationales.
Dépôts de gros et de détail pour les vivres et approvisionnements en intrants de production (semences, outils, bétail); infrastructures de marchés de vivres et d'intrants.	Chambres de commerce, Ministère du commerce et de l'industrie, sièges sociaux de sociétés.

Section 3: Visites de terrain

Pourquoi:	(i) Confirmer sur le terrain les hypothèses de travail dérivant des données initiales de l'impact sur les moyens d'existence. (ii) Obtenir une appréciation directe de l'impact sur les moyens d'existence et des priorités de rétablissement.
Combien de temps:	Durée variable des travaux de terrain, entre un jour et une semaine.
Quoi:	Visites sélectives aux autorités de districts et, si possible, à (a) des informateurs clé au niveau des villages; et (b) des ménages dans les zones affectées.
Comment:	De préférence en tant qu'élément d'un processus d'évaluation inter-agences.
Qui:	Équipe ILIA, constituée au minimum de membres du personnel/consultants nationaux de l'ONU et de représentants du gouvernement. <i>En raison du manque de temps, il peut s'avérer nécessaire de dédoubler l'équipe ILIA, de telle sorte qu'une partie de l'équipe reste dans la capitale pour recueillir et analyser des données secondaires cruciales et collecter des renseignements provenant d'informateurs clé, tandis que l'autre équipe se rend sur le terrain.</i>

3.1 Structure des visites de terrain

Durée et objectifs clé

Le procédé de sélection des sites et d'échantillonnage dépendra en grande partie du temps disponible pour les visites de terrain. Un scénario minimal consisterait en une visite d'une journée dans les bureaux de district/provinciaux/régionaux des zones touchées, avec une visite éventuelle sur le principal marché. En partant du principe que (i) le temps maximum imparti pour les visites de terrain est d'une semaine; (ii) l'équipe ILIA de terrain est petite et mobile (composée de trois à quatre personnes formées); et (iii) le temps imparti pour le processus d'analyse est extrêmement limité (peut-être pas plus d'un jour) - il est peu probable d'effectuer plus de trois visites de terrain au niveau du district, en plus peut-être de trois à cinq consultations villageoises.

De façon générale, l'objectif minimal des travaux de terrain est de vérifier, à un certain degré, des hypothèses de travail et des conclusions initiales tirées des données de référence sur les moyens d'existence, le degré d'exposition au choc et les informations relatives aux appuis et à la relance. Afin d'atteindre

cet objectif, il est important d'établir un équilibre entre d'une part l'attention portée aux zones/personnes les plus vulnérables, et d'autre part la possibilité d'avoir une vue d'ensemble de la population affectée par la crise. Lorsqu'un seul jour est disponible pour les visites de terrain, ces objectifs devront être entièrement atteints à travers l'observation directe et les entretiens avec des informateurs clé de la zone/région. Si en revanche, il y a plus de temps, il sera plus aisé d'atteindre ces objectifs à travers le choix des sites, des groupes et des individus à interviewer.

Indépendamment de la nature des travaux sur le terrain, les questions clé de l'enquête sont les mêmes que celles du processus initial de collecte d'informations secondaires (voir Section 2).

- Comment les gens gagnaient-ils leur vie avant la catastrophe? (base de données)².
- Quelle conséquence la catastrophe a-t-elle eu sur leurs moyens d'existence?
- Quels mécanismes d'adaptation et stratégies liées aux moyens de subsistance les ménages/individus vont-ils vraisemblablement développer? Avec quelle efficacité et/ou quels dégâts?
- Quelles sont, au sein de l'économie locale, les opportunités et les capacités de rétablissement des moyens d'existence?
- Quels types d'activités sont nécessaires pour rétablir les moyens de subsistance des individus/ménages?

Les mêmes questions seront étudiées plus en détail dans le cadre d'une DLA ultérieure.

3.2 Entretiens avec des informateurs clé aux sièges provinciaux/ de districts

A ce niveau, l'ILIA se concentrera sur le recours aux informateurs clé pour récolter le plus d'informations possibles concernant l'impact de la catastrophe sur les moyens d'existence, et les perspectives de redressement de la région.

Qui:	Chef administratif du district/de la province/de la région; spécialistes gouvernementaux en agriculture, bétail, pêche, sylviculture, eau, emploi, infrastructure, développement de petits business; représentants d'ONG; représentants des commerçants en produits alimentaires (de détail et de gros).
Comment:	Entretiens partiellement structurés utilisant des listes de contrôle et des outils sélectionnés.
Timing:	Selon les circonstances, entre 1 et 2 heures.

LISTES DE CONTRÔLE

La liste de questions ci-dessous représente le nombre optimal de questions possibles dans un contexte d'après-catastrophe. Dans de nombreux cas en effet, il ne sera pas possible de poser l'entièreté de ces questions; d'autre part, certains informateurs clé ne seront probablement pas disponibles. Ainsi, ces questions devraient être considérées comme un guide général, à adapter aux circonstances individuelles.

Base de données

Dans la zone en question, de quelle façon les populations génèrent-elles des revenus? Explorer les catégories principales – l'agriculture, le commerce, la pêche, l'exploitation des ressources naturelles, le travail salarié, les transferts de fonds, la main-d'œuvre saisonnière, etc.

Impact de la catastrophe sur les moyens d'existence locaux - vue d'ensemble:

- Quel a été l'impact général du désastre sur différents aspects de l'économie locale?
 - Combien/quelle proportion de magasins et d'entreprises ont dû fermer leurs portes ou ont vu leurs chiffres d'affaires s'effondrer?
 - Combien/dans quelle mesure les exploitations agricoles ou les récoltes ont été inondées ou endommagées?
 - Quels sont les dégâts relatifs au secteur de la pêche? De quelle façon les pêcheurs et leurs familles ont-ils été affectés?
 - Le bétail a-t-il été emporté par la catastrophe?

- La catastrophe a-t-elle endommagé les routes qui servent à transporter les productions locales sur les marchés?
- Les événements ont-ils entraîné l'effondrement ou l'endommagement des marchés, des abattoirs, des silos ou d'autres infrastructures et équipements collectifs?
- Les services locaux de transport fonctionnent-ils?
- A la lumière de ce qui précède, quels groupes de populations ont été les plus affectés? Pourquoi? Où sont-ils? Représentent-ils également les groupes les plus pauvres?

Stratégies d'adaptation

- A quels mécanismes les populations auront-elles probablement recours pour faire face à la crise ? Qu'ont-elles déjà mis en œuvre? En particulier:
 - Combien de personnes ont-elles déjà quitté la zone? Combien sont susceptibles de bientôt la quitter?
 - Quelle est la probabilité de surexploitation de certaines ressources naturelles par les populations afin de survivre (par exemple, couper des arbres pour obtenir du bois)? Pourquoi? Est-ce déjà le cas? Quels en sont les signes?
 - Est-il probable que les gens liquident leurs biens (bétail, bijoux, autres) afin d'affronter la situation? Quels biens seront liquidés en priorité? Est-ce déjà le cas? Quels en sont les signes?
 - Est-il probable que les populations réduisent leur consommation alimentaire, actuellement ou à l'avenir, en raison des événements? Quelles en sont les raisons précises? Est-ce déjà le cas?

Interventions pour la protection et le rétablissement des moyens d'existence

- Quelles sont les actions prioritaires pour préserver et soutenir les moyens d'existence des individus?
- Quelles actions peuvent être espérées de la part des agences gouvernementales et non gouvernementales opérant dans la zone?
- Quelle est la possibilité d'utiliser des méthodes à forte intensité de main-

d'œuvre pour entamer les premiers travaux de dégagement des décombres et gravas, de réparation des routes, de reconstruction des maisons, etc.? Le matériel et les services nécessaires à ces travaux peuvent-ils provenir de ressources locales? Quelle est la disponibilité en termes de travailleurs non-qualifiés et qualifiés? Le paiement doit-il être comptant ou en nature, ou les deux? Pourquoi? (voir la liste suivante pour des questions plus détaillées sur ce sujet).

- Quels changements sont nécessaires pour le rétablissement à plus long terme des populations affectées et la réduction de la vulnérabilité face à des événements semblables dans le futur? Comment « reconstruire mieux »? (y compris des modifications possibles de politiques).

3.3 Entretiens avec des commerçants

Objectifs:	Disponibilité sur le marché, et prix du marché, des vivres essentielles et articles non-alimentaires de consommation; et des principaux intrants de production (comme les semences). Facteurs clé contraignant/à même d'entraver la disponibilité dans les semaines et les mois à venir.
Qui interviewer:	Autant de commerçants possibles dans la période de temps disponible. Essayez d'obtenir des informations sur divers types de produits et de questionner plusieurs commerçants: propriétaires de magasins, commerçants sur les marchés locaux, grossistes.
Durée:	20 minutes par entretien.

Information clé à rassembler

Les enquêteurs ILIA devraient essayer d'obtenir de la part des commerçants interviewés le plus grand nombre d'informations possible dans la liste de contrôle ci-dessous. L'idée est en tout cas de se concentrer sur les produits utilisés par les populations pauvres de la région, que ce soit pour la consommation (aliments de base, articles de base des ménages tels que les allumettes, le kérosène, le savon) ou la production agricole et vivrière.

LISTE DE CONTRÔLE

- Liste de produits habituellement achetés par les populations pauvres.
- Prix habituels par unité de vente (à cette époque de l'année ou juste avant la catastrophe).
- Disponibilité habituelle juste avant la catastrophe (produit disponible? difficile à obtenir?).
- Prix actuels.
- Disponibilité actuelle (disponible? difficile à obtenir?).
- Tendence probable des prix.
- Tendence probable en termes de disponibilité.

La liste ci-dessous a été adaptée en fonction des entrevues menées avec des commerçants du Cachemire, après le tremblement de terre. La liste de produits variera bien évidemment selon la zone.

Consommation:

Farine de blé
Haricot mungo
Sucre
Savon (Lifebuoy)
Poudre à lessiver (Surf)

Riz (cassé)
Thé
Sel
Kérosène

Ghee
Oignons
Piments rouges
Charbon de bois

Production:

Semences de blé
Semences de riz
Semences de lentilles
Fertilisants

3.4 Entretiens au niveau communautaire

- Objectifs:**
- Etablir les activités relatives aux moyens d'existence les plus importantes au sein de la communauté.
 - Évaluer l'impact global de la catastrophe sur ces activités.
 - Identifier les besoins prioritaires, les interventions et les mécanismes de survie.

- Méthode:**
- Présenter l'entière de l'équipe et la raison de l'évaluation à la communauté.
 - Garder les discussions informelles et ouvertes, en consignait les commentaires pertinents.

Durée: Entre une heure et une heure et demie.

Analyse des données de référence sur les moyens d'existence

Habituellement, comment les membres de la communauté gagnent-ils leur vie, principalement (c.-à-d. avant le désastre)?

Quelles étaient les trois activités principales liées aux moyens d'existence pour un ménage « moyen » de la communauté? (riziculture, commerce, transformation agricole, transport, transfert de fonds, travail hors de la zone en question, etc.)

Quelles étaient les trois activités principales liées aux moyens d'existence pour les ménages « les plus pauvres » de la communauté? (riziculture, commerce, transformation agricole, transport, transfert de fonds, travail hors de la zone en question, etc.)

Avant la catastrophe, de quoi étaient constitués les principaux avoirs des ménages « moyens » de la communauté:

- naturels (accès aux terres cultivables, à l'eau, à la forêt);
- sociaux (appartenance à une organisation, appui de la famille élargie);
- physiques (type d'habitation, véhicules, équipement, bétail, semences);
- humains (puissance de travail du ménage, connaissances, éducation, qualifications du ménage);
- financiers (épargne, nombre de têtes de bétail, sources de revenu, crédit).

Effets de la catastrophe

Examiner si la catastrophe a modifié ou modifiera les possibilités concernant les moyens d'existence. En se concentrant toujours sur le ménage « moyen », identifier les impacts actuels et probables sur différents avoirs.

Biens affectés et non-affectés par la catastrophe

- naturels (accès aux terres cultivables, à l'eau, à la forêt);
- sociaux (appartenance à une organisation, appui de la famille élargie);
- physiques (type d'habitation, véhicules, équipement, bétail, semences);

- humains (puissance de travail du ménage, connaissances, éducation, qualifications du ménage);
- financiers (épargne, nombre de têtes de bétail, sources de revenu, crédit).

La situation est-elle similaire pour les ménages « plus pauvres »? Dans le cas contraire, quelles sont les différences principales en termes d'impact?

Discuter des mécanismes d'adaptation après la catastrophe (comment les gens font-ils face aux conséquences de la crise sur leurs avoirs, que feront-ils probablement dans le futur?) Quelles nouvelles activités ont-ils démarré (et entreprendront-ils) afin de faire face?

Besoins et interventions

Quels sont les actions prioritaires de court terme (pour les 3 à 6 prochains mois) pour protéger les moyens d'existence?

Une agence a-t-elle apporté/promis d'apporter un appui (gouvernement, agences des Nations Unies, ONG, secteur privé, indéterminé)?

Que proposent-ils d'entreprendre afin d'être mieux préparés en cas de catastrophe future? Quelles mesures concrètes et pratiques devraient être mises en place pour réduire la vulnérabilité des ménages à des événements similaires dans le futur? (diversification des moyens d'existence/alternatives - l'élevage de volailles, l'horticulture, les petites entreprises, la transformation agricole, la conservation des sols, l'emploi dans d'autres régions, etc.).

3.5 Entretiens au niveau des ménages

Qui:	Dans le cadre du scénario minimal, un groupe de ménages dans un village. S'il y a assez de temps cependant, plus de communautés peuvent être visitées et/ou des entretiens peuvent avoir lieu avec des ménages individuels. Si des entretiens au niveau des ménages sont possibles, la priorité serait de se concentrer sur les groupes les plus pauvres et les plus vulnérables de la communauté.
Comment:	Interviews semi-structurées utilisant des listes de contrôle.
Durée:	En fonction des circonstances; en général pas plus d'une heure par entretien.

LISTE DE CONTÔLE DE L'IMPACT SUR LES MOYENS D'EXISTENCE AU NIVEAU DES MÉNAGES

NOTE: IL EST RECOMMANDÉ D'AJUSTER CERTAINES PARTIES DE LA LISTE EN FONCTION DES INFORMATIONS OBTENUES LORS DES ENTRETIENS PRÉCÉDENTS, NOTAMMENT CEUX MENÉS AU NIVEAU DES COMMUNAUTÉS. IL EST POSSIBLE QUE LES LISTES NE SOIENT PAS TOUTES APPROPRIÉES; IL SERA DÈS LORS IMPORTANT DE LES ADAPTER AUX CIRCONSTANCES.

1. Agriculture

(a) Cultures

- Quelles sont les cultures cultivées?
- Quelles sont les quantités plantées (superficie et quantités de semences/de matériel végétal)?
- Quels types de semences (et d'engrais, si approprié) sont utilisés?
- Quels ont été les résultats de la récolte de l'année (si elle a été récoltée avant la catastrophe)?
- Quel est l'impact de la catastrophe sur les productions récoltées (stocks, accès aux marchés, changements de prix)?
- Quelle sera l'incidence probable de la catastrophe sur les différentes récoltes (si la catastrophe a eu lieu avant la récolte)? Pour quelles raisons?

- Quel est le statut du régime foncier (propriété, location, partage des terres, etc.)?

(b) Bétail

- Possédiez-vous du bétail avant la catastrophe? De quel type, en quelle quantité, et quelle était l'utilité de chaque animal (traction animale, production de lait ou de viande, vente, etc.)?
- Vendiez-vous du bétail comme source régulière de revenu avant la catastrophe? De quel type? Combien par an? A quel prix en moyenne? Où/à qui les vendiez-vous?
- De quelle façon les animaux étaient-ils alimentés?
- Votre exploitation a-t-elle été affectée par la catastrophe? Avez-vous perdu animaux? L'abri/étable est-il/elle toujours sur pied? Avez-vous encore accès au fourrage?

2. Pêche

- Quels types de poisson sont habituellement pêchés?
- Quel équipement utilisez-vous?
- Quelles quantités de poissons capturez-vous durant l'année?
- Quel est/sera l'impact de la catastrophe sur l'équipement, les stocks halieutiques, l'accès au marché, les prix, les revenus attendus?

3. Travail occasionnel

- Quel type de travail occasionnel est effectué par chaque membre du ménage?
- Où ce travail est-il exercé (émigrent-ils?) Qui est l'employeur?
- Durant quels mois de l'année ce travail est-il faisable? Quel est leur salaire?
- Ce travail a-t-il été affecté par la catastrophe? Si oui, comment?
- Ce travail sera-t-il affecté par la catastrophe? Si oui, comment?

4. Emploi formel

- Certains membres du ménage ont-ils un emploi formel? Si oui, lequel?
- Où exercent-ils ce travail ? Reviennent-ils tous les jours à la maison ou doivent-ils vivre ailleurs?
- Ce travail a-t-il été affecté par la catastrophe? Si oui, comment?
- Ce travail sera-t-il affecté par la catastrophe? Si oui, comment?

5. Transfert de fonds

- Y a-t-il des membres de la famille/parents qui vivent ailleurs (outre-mer y compris) et envoient de l'argent?
- Où cette/ces personne(s) travaille(nt)-t-elle(s) et que fait/font-elle(s)?
- Ce travail a-t-il été affecté par la catastrophe? Si oui, comment?
- Ce travail sera-t-il affecté par la catastrophe? Si oui, comment?

6. Commerce et industrie

- Quelles activités commerciales ou industrielles étaient pratiquées par un/des membre(s) du ménage avant la catastrophe? Un/des membre(s) du ménage possédai(en)t-il(s) une entreprise commerciale/industrielle? De quelle manière ces activités ont-elles été affectées?
- Ce travail/cette source de revenus a-t-il été affecté par la catastrophe? Si oui, comment?
- Ce travail/cette source de revenus sera-t-il affecté par la catastrophe? Si oui, comment?
- Quels moyens/mesures seraient nécessaires à la restauration de cette source de revenu ?

7. Autre

- Pensions (partage de la pension du membre de la famille ayant un emploi formel)?

- Bénéfices sociaux de la part du gouvernement?
- Cette source de revenus a-t-elle été affectée par la catastrophe? Si oui, comment?
- Cette source de revenus sera-t-elle affectée par la catastrophe? Si oui, comment?

Section 4: Résultats et fonctions de l'ILIA

L'ILIA devrait permettre de produire un rapport rapide et succinct (entre 5 et 10 pages), qui devrait normalement être disponible au plus tard 10 jours après la catastrophe, et utilisé immédiatement.

Les fonctions clé/résultats principaux de l'ILIA sont les suivants:

- Soutenir, dans le cadre d'un appel d'urgence, la préparation de profils de projets immédiats concernant la protection des moyens d'existence. Les interventions envisagées devraient pouvoir démarrer immédiatement et contribuer à la protection et au rétablissement des moyens d'existence, pour une période de 3 à 6 mois.
- Présenter l'ébauche d'une stratégie de rétablissement des moyens d'existence, pouvant ensuite être étoffée par une évaluation plus détaillée des moyens d'existence.
- Conscientiser les donateurs, le gouvernement national et local et le grand public sur l'impact de la catastrophe par rapport aux moyens d'existence, et sur les actions à entreprendre (matériel de sensibilisation).
- Agir comme point de départ pour un DLA ultérieur.

Le développement d'une **matrice d'impact et d'intervention sur les moyens d'existence** (voir au verso) est un outil pertinent pour organiser l'ensemble des informations recueillies dans l'ILIA. Dans un rapport ILIA, la colonne de gauche de la matrice peut servir de partie principale de la table des matières; elle peut également être facilement transférée dans un appel d'urgence standard et/ou dans des profils de projets.

Matrice d'impact et d'intervention sur les moyens d'existence

Élément	Référence ILIA*
Ampleur et exposition	
Type de choc	
one géographique affectée (district/province et caractéristiques agro-écologiques générales).	<ul style="list-style-type: none"> • Section 2.2 - Informations initiales sur la sévérité des dégâts et le degré d'exposition • Section 3.2 - Entretiens avec des informateurs clé aux sièges provinciaux/de districts
Chiffres relatifs aux populations dans les zones affectées.	<ul style="list-style-type: none"> • Section 3.4 - Entretiens au niveau communautaire • Section 3.5 - Entretiens au niveau des ménages
Types de dégâts.	
Caractéristiques des moyens d'existence	
Sources principales de revenus avant la catastrophe (pêche, agriculture, emploi occasionnel ou salarié régulier, indépendant [commerce, petite industrie, transport, etc.]), transfert de fonds, etc. – avec, si possible, des proportions approximatives). Prix des marchandises de base (particulièrement des vivres) et des intrants, avant les événements.	<ul style="list-style-type: none"> • Section 2.1 - Collecte de données de référence sur les moyens d'existence • Section 3.1 - Structure des visites de terrain • Section 3.2 - Entretiens avec des informateurs clé aux sièges provinciaux/de districts • Section 3.4 - Entretiens au niveau communautaire • Section 3.5 - Entretiens au niveau des ménages
Informations concernant l'impact sur les moyens d'existence	
Impact actuel et probable sur les ménages et les personnes.	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse de l'information en section 2.1 combinée avec celle de la section 2.2 • Section 3.2 - Entretiens avec des informateurs clé aux sièges provinciaux/de districts • Section 3.3 - Entretiens avec des commerçants • Section 3.4 - Entretiens au niveau communautaire • Section 3.5 - Entretiens au niveau des ménages
Stratégies d'affrontement possibles.	<ul style="list-style-type: none"> • Section 3.2 - Entretiens avec des informateurs clé aux sièges provinciaux/de districts • Section 3.4 - Entretiens au niveau communautaire • Section 3.5 - Entretiens au niveau des ménages

Possibilités et besoins de redressement	
<p>Rôle et efficacité probables des marchés, des gouvernements et d'autres programmes existants; institutions locales. Pertinence des travaux à forte intensité de main d'œuvre pour l'appui initial aux moyens d'existence.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Section 2.3 - Informations sur le soutien et le redressement • Section 3.2 - Entretiens avec des informateurs clé aux sièges provinciaux/de districts • Section 3.3 - Entretiens avec des commerçants • Section 3.4 - Entretiens au niveau communautaire • Section 3.5 - Entretiens au niveau des ménages
<p>Interventions prioritaires de rétablissement des moyens d'existence des groupes de populations affectés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse de l'information en section 2.1 combinée avec celles de la section 2.2 et 2.3 • Section 3.2 - Entretiens avec des informateurs clé aux sièges provinciaux/de districts • Section 3.4 - Entretiens au niveau communautaire • Section 3.5 - Entretiens au niveau des ménages

* Les numéros des sections font référence aux titres de ce document.

ANNEXES

1. Exemple d'un plan d'intervention pour un appel d'urgence
2. Conséquences caractéristiques de différents types de catastrophe naturelle
3. Modèle et contenu d'un Appel d'urgence de 10 pages

Annexe 1: Exemple d'un plan d'intervention pour un appel d'urgence

Titre du projet: Plan initial de sauvegarde et de reprise des moyens d'existence

Contexte et justification du projet

Selon la dernière enquête démographique (2004), la population totale du district de Bongwe est estimée à 48 000 personnes (49 pour cent d'hommes et 50 pour cent de moins de 15 ans, 10 pour cent de plus de 60 ans). La prédominance du VIH/SIDA touche 10 pour cent de la population adulte. La population de la capitale du district (ville de Bongwe) s'élève à 5 000 personnes. Les propriétés agricoles sont de 2,1 hectares en moyenne. L'aliment de base est le maïs. Au sein du district, les moyens d'existence sont principalement tirés des petites exploitations (approximativement 40 pour cent de la population), de l'agropastoralisme de montagne (20 pour cent) et de la pêche, sur la côte (30 pour cent). Les trois groupes entreprennent tous des activités commerciales, par le biais d'échoppes villageoises et des centres marchands.

L'ouragan Billy a affecté 30 000 hectares de terres cultivables et 22 centres commerciaux ruraux comprenant environ 100 petites entreprises. Etant donné l'époque de l'année, les agriculteurs n'ont plus le temps de replanter avant la récolte. Les premières évaluations indiquent que les rendements de maïs seront de 90 pour cent inférieurs à ceux de l'année dernière. Tandis que le bétail n'a pas été fortement affecté, la pêche a été sérieusement perturbée sur certains endroits de la côte, avec la destruction d'une partie des bateaux et du matériel de pêche. Au nord-est du district, une route primordiale pour le commerce et le transport est à présent infranchissable, suite à l'effondrement d'un pont. De nombreux dégâts matériels sont enregistrés dans le nord et l'est du district, où les vents d'ouragan ont été les plus puissants. Il y'a un nombre croissant de déplacés internes.

Les familles de petits exploitants agricoles (environ 22 000 personnes) représentent le groupe qui sera le plus sérieusement affecté par la catastrophe, tandis que celui des agriculteurs pastoraux des montagnes (environ 8 000

personnes) sera le moins affecté, le bétail n'ayant pas été sérieusement touché, et leurs moyens d'existence ne dépendant pas autant de la production végétale. L'impact sur les pêcheurs est mitigé: certains auront besoin d'une aide initiale, tandis que d'autres pourront continuer leurs activités. Les centres de commerce et les familles agricoles du nord et de l'est du district seront particulièrement vulnérables à l'effondrement des moyens d'existence, en raison des taux élevés de dégâts matériels et de l'effondrement du pont reliant le district aux marchés des districts voisins.

Conditions et objectifs

Afin de réhabiliter les bases des moyens d'existence des communautés affectées, une approche à deux volets s'avère nécessaire. Le premier volet se compose d'une injection initiale de vivres, de revenus et d'opportunités de travail; il sera suivi d'un appui plus durable aux moyens d'existence préexistants.

Les objectifs sont les suivants:

1. Relancer les économies locales du district de Bongwe à travers des activités de travail à haute intensité de main d'œuvre générant des revenus (en partie à travers des activités « vivres contre travail »).
2. Reconstituer et renforcer les moyens d'existence basés sur l'agriculture et la pêche à travers la fourniture d'intrants productifs et le renforcement des structures communautaires basées sur la commercialisation et le soutien mutuel.
3. Développer de petites activités économiques durables à travers des formations et la fourniture de subventions de démarrage.

Activités

Le projet se compose d'un ensemble intégré d'activités, comme suit:

a) Immédiates (0 - 2 mois)

- « Vivres contre travail » pour le dégagement des débris.
- Reconstruction des infrastructures par du travail à haute intensité de main d'œuvre.

b) Mois suivants (2 à 8 mois)

- Formation visant au développement des capacités économiques rurales et à l'obtention de subventions.
- Formation entrepreneuriale visant à favoriser d'autres formes de travail indépendant.
- Fourniture de semences maraîchères et de maïs, à travers la distribution directe et les foires aux semences (système de bons).
- Soutien aux familles de pêcheurs côtiers affectées, à travers la fourniture de matériel de pêche et d'équipement de transformation.
- Soutien aux systèmes de réseaux de protection sociale communautaires, à travers des formations en marketing et en investissement.

Incidence prévue

Lorsque les besoins fondamentaux sont satisfaits, les populations affectées s'emploient à la reconstruction de leurs vies. Avec la mise en œuvre de ce projet, les femmes et les hommes des communautés agricoles et de pêche auront accès à un revenu de subsistance quotidien, qui stimulera à son tour la réémergence du secteur privé dans le district, et permettra aux populations de faire des choix. Lors de la période des semis suivante, les agriculteurs seront équipés d'assez d'intrants que pour satisfaire leurs besoins alimentaires essentiels et leurs obligations financières, réduisant de ce fait la dépendance à l'égard de l'aide d'urgence après environ 5 mois, quand la principale récolte de maïs est moissonnée. Les communautés vulnérabilisées de pêcheurs pourront également redémarrer leurs activités de pêche, et réduire ainsi leur dépendance à l'égard des transferts. La formation entrepreneuriale permettra quant à elle aux communautés de diversifier les bases de leurs moyens d'existence et leur appui aux réseaux de soutien communautaires, tandis que les systèmes de commercialisation permettront d'augmenter la résilience des communautés aux chocs futurs.

Indicateurs

a) Indicateurs liés au processus

- Nombre de personnes travaillant dans le cadre du programme 'vivre contre travail'.

- Nombre de personnes travaillant dans le cadre de projets d'infrastructure communautaires à forte intensité de main d'œuvre.
- Nombre de familles agricoles recevant des semences et des engrais.
- Nombre de familles de pêche recevant de l'équipement.

b) Indicateurs liés aux résultats

- Niveaux de revenu disponible.
- Niveau d'activité économique dans Bongwe après trois mois.
- Production vivrière et commerciale.
- Production et vente de poissons.

Résumés de projets		
OIT et WFP	<p>Titre du projet: Relance des moyens d'existence à travers l'emploi.</p> <p>Objectif: Contribuer à la reconstruction des moyens d'existence et au renforcement des groupes vulnérables à travers des travaux rémunérés et d'autres activités de génération de revenus, à court et à plus long terme.</p> <p>Bénéficiaires: 10 000 hommes et femmes adultes.</p> <p>Partenaires: Oxfam, autorités gouvernementales locales de Bongwe, organisations communautaires, Chambre de commerce de Bongwe.</p>	2 millions d'USD
FAO	<p>Titre du projet: Relance des moyens d'existence par la fourniture de biens de production.</p> <p>Objectif: Reconstituer et renforcer la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des petits agriculteurs et des familles de pêcheur à travers la fourniture d'intrants productifs 'vivres contre travail' adéquats (semences, engrais, matériel de pêche), de support technique et d'appui aux réseaux de protection sociale communautaires et aux réseaux de commercialisation.</p> <p>Bénéficiaires: 10 000 familles de petits exploitants agricoles affectés par l'ouragan et 5 000 familles de pêcheurs affectées.</p> <p>Partenaires: Ministère de l'agriculture, Bureau des pêches, Action Aid, organisations communautaires, ONG locales.</p>	3 millions d'USD

Annexe 2: Conséquences caractéristiques de différents types de catastrophe naturelle³

Cyclone/typhon/ouragan

Impact global:

- Des dégâts et de nombreux blessés; dégâts engendrés par les vents sur la végétation dans son ensemble et sur le système de distribution d'électricité et certains bâtiments.

Catastrophes secondaires éventuelles:

- Tempêtes soudaines provoquant des décès, des blessés et des dégâts sur la végétation et sur toute l'infrastructure le long de la côte. Forte pluies et inondations à l'intérieur des terres.
- Glissements de terrain.

Impact probable sur les moyens d'existence:

- Dégâts importants sur les récoltes et le bétail du ménage.
- Perte d'avoirs productifs des ménages.
- Pertes d'emploi dans les entreprises affectées.
- Pertes d'emploi occasionnel dans les fermes.
- Perte d'opportunités commerciales résultant des dégâts sur les infrastructures de marché (qui affectent tant l'offre que la demande).
- Augmentation des besoins de transferts sociaux, dans un contexte de diminution des capacités à répondre aux besoins.
- Nombre de déplacés internes potentiellement très grand.
- Possibilités de travail provisoire dans le nettoyage des débris et la reconstruction.

Inondations saisonnières

Impact global:

- Faible nombre de décès; dégâts sur la végétation et l'infrastructure, selon le débit et la durée de l'inondation; érosion (nocive) et/ou sédimentation (potentiellement bénéfique - augmentant la fertilité).

Catastrophes secondaires éventuelles:

- Épidémies de maladies contagieuses.

Impact probable sur les moyens d'existence:

- Selon l'époque, le débit, la profondeur et la durée de l'inondation, pertes des récoltes familiales.
- Pertes d'emploi dans les entreprises affectées.
- Perte d'opportunités commerciales résultant des dégâts sur les infrastructures de marché (qui affectent tant l'offre que la demande).
- Besoins accrus de transferts sociaux.

Crue subite ou tsunami

Impact global:

- De nombreux décès et blessés, tant au niveau des personnes que des animaux.
- Dégâts très importants sur l'infrastructure, les bâtiments et les terres agricoles dans les vallées/les régions côtières affectées.

Catastrophes secondaires éventuelles:

- Éboulements.
- Épidémies de maladies contagieuses.

Impact probable sur les moyens d'existence:

- Dégâts sérieux sur les récoltes et le bétail familial dans les secteurs affectés (peuvent être localisés en cas des crues subites).
- Perte d'avoirs productifs des ménages.
- Pertes d'emploi dans les entreprises affectées.
- Pertes d'emploi occasionnel dans les fermes.
- Perte d'opportunités commerciales résultant des dégâts sur les infrastructures de marché (qui affectent tant l'offre que la demande).
- Augmentation des besoins de transferts sociaux, dans un contexte de diminution des capacités à répondre aux besoins.
- Nombre potentiellement très important de déplacés internes.
- Possibilités de travail provisoire dans le nettoyage des débris et la reconstruction.

Tremblement de terre

Impact global:

- De nombreux décès et blessés, à cause de l'effondrement de bâtiments.
- Dégâts importants sur les routes, les ponts, les barrages, les systèmes de distribution d'eau et d'électricité - particulièrement dans les zones proches de l'épicentre.

Catastrophes secondaires éventuelles:

- D'autres dégâts dus aux répliques sismiques.
- Incendies dans les zones urbaines.
- Inondations (si des les barrages sont démolis ou les chenaux du fleuve sont bloqués).
- Déplacement provisoire d'un grand nombre de ménages.

Impact probable sur les moyens d'existence:

- Il se peut que les récoltes pluviales aient été sensiblement affectées. Les dégâts sur les systèmes d'irrigation peuvent avoir un impact significatif.
- Les pertes de bétail peuvent être importantes si ce dernier est gardé dans des structures en pierre/dans les mêmes habitations que les familles.
- Pertes d'avoirs de production des ménages.
- Pertes d'emploi dans les entreprises affectées.
- Perte d'opportunités commerciales résultant des dégâts sur les infrastructures de marché (qui affectent tant l'offre que la demande).
- Les nombres de personnes déplacées peut être important, mais pas nécessairement.
- Possibilités de travail provisoire dans le nettoyage des débris et la reconstruction.

Glissement de terrain

Impact global:

- De nombreux décès et blessures et la destruction presque totale des bâtiments, des infrastructures et des terres agricoles dans l'axe du glissement de terrain.
- Perturbations importantes des systèmes de commercialisation, si les routes principales sont dans l'axe du glissement.

Catastrophes secondaires éventuelles:

- Inondations (si les chenaux du fleuve sont bloqués).

Impact probable sur les moyens d'existence:

- Les pertes au niveau des récoltes et du bétail seront localisées.
- La désorganisation du marché sera probablement moins importante que dans le cas d'autres catastrophes.

- Changements dans la topographie locale et les choix d'exploitation des terres.
- Déplacements de familles à échelle réduite.
- Des transferts sociaux seront nécessaires.

Éruption volcanique

Impact global:

- Morts et blessés causés par les écoulements de lave et de cendres et les dégagements de gaz.
- Destruction de l'infrastructure causée par les écoulements de lave et les chutes de cendres.

Catastrophes secondaires éventuelles:

- Incendies.
- Glissements de terrain.
- Inondations, si les chenaux du fleuve sont bloqués.

Impact probable sur les moyens d'existence:

- Destruction des récoltes (localisées).
- Perte permanente de superficies productives due à l'écoulement de lave et à la pollution du sol.
- Pertes d'emploi dues aux dégâts et à la destruction des entreprises.
- Travail provisoire dans la reconstruction.

Annexe 3: Modèle et contenu d'un Appel d'urgence de 10 pages

1. Résumé (1 page)

Bref résumé de:

- La crise.
- Les besoins prioritaires et le plan d'intervention humanitaire.
- Fonds nécessaires en USD.
- Période couverte par l'Appel (ne peut être plus long que six mois).

2. Contenu et conséquences humanitaires (1,5 pages)

2.1 Contexte

- Qu'est-il arrivé?
- Où?
- Que s'est-il passé depuis le début de la crise ? (informations recueillies, accord du gouvernement sur une aide internationale, réponse initiale des agences, évaluations entreprises, etc.)
- Si une incertitude majeure existe au sujet de l'évolution de la crise, développer le scénario le plus favorable, le moins favorable et le plus vraisemblable.

2.2 Conséquences humanitaires

- Quelles populations sont les plus affectées et pourquoi? (fournir, si possible, des évaluations sur les groupes spécifiques les plus affectés, désagrégés par sexe et par âge).
- Quels sont les besoins des groupes spécifiques (désagrégés par sexe et par âge), résultats directs de la crise?
- Quels seraient les besoins dans le cadre du scénario le plus favorable, le moins favorable et le plus vraisemblable (en cas d'incertitude majeure)?

- Quels sont les secteurs d'intervention prioritaires? (choisir uniquement parmi les secteurs standard IASC: abri et articles non-alimentaires; santé [y compris les programmes psychosociaux et de nutrition]; eau et hygiène; vivres; agriculture; protection/droits de l'homme/état de droit; multisectoriel; éducation; déminage; services de coordination et de soutien; reprise économique et infrastructure).

3. Plans d'intervention (1 page)

Indiquer, pour chaque secteur que l'Equipe de pays décide d'inclure:

- Objectifs (pas plus de 2, spécifique et mesurable).
- Stratégie pour atteindre les objectifs.
- Actions humanitaires qui peuvent être mises en œuvre durant la période couverte par l'Appel d'urgence (maximum 6 mois).
- Résultats et impacts attendus.
- Tableaux de projection selon le modèle ci-dessous (un tableau par projet, avec un espace entre chaque tableau).

NOTE: Dans un Appel d'urgence, il n'est pas nécessaire de produire la page de projet du style CAP; un petit cadre de résumé par projet, tel que celui ci-dessous, est suffisant.

Résumé de projet		
FAO	<p>Titre du projet: Relance des moyens d'existence par la fourniture de biens de production.</p> <p>Objectif: Reconstituer et renforcer la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des petits agriculteurs et des familles de pêcheur à travers la fourniture d'intrants productifs 'vivres contre travail' adéquats (semences, engrais, matériel de pêche), de support technique et d'appui aux réseaux de protection sociale communautaires et aux réseaux de commercialisation.</p> <p>Bénéficiaires: 10 000 familles de petits exploitants agricoles affectés par l'ouragan et 5 000 familles de pêcheurs affectées.</p> <p>Partenaires: Ministère de l'agriculture, Bureau des pêches, Action Aid, organisations communautaires, ONG locales.</p>	3 millions d'USD

4. Rôles et responsabilités (une-demi page)

- Maximum 10 lignes sur la manière dont l'intervention est coordonnée et sur les personnes/agences/départements responsables au sein du gouvernement et des Nations Unies.
- Tableau indiquant, par secteur, les initiatives et les principales parties prenantes humanitaires (gouvernement, Nations Unies, Croix-Rouge/Croissant-Rouge du pays d'intervention, ONG, etc.) qui répondent à la crise dans des régions affectées.

NOTES DE BAS DE PAGE

1. Les données de référence sont également collectées sur le terrain; elles peuvent donc être comparées, ou 'triangulées', aux données secondaires de base, produisant ainsi une image plus précise.
2. Les exemples ici incluraient la migration forcée et la cessation de transferts de fonds des zones frappés par la catastrophe.
3. Source: Manuel d'évaluation des besoins alimentaires d'urgence - PAM (2005).

